orchestre dechambre deParis

REVUE DE PRESSE - sept. 2021

MENSUELS

CLASSICA – La Flûte enchanteresse par **Pascal Gresset**– *Août*

HEBDOMADAIRES

Télérama Sortir – Classique au vert – *semaine 1er septembre*

QUOTIDIENS

LE FIGARO – Concerts d'été dans la cour des Gobelins Dans le cadre de son – *27 août*

RADIOS

France Musique – En piste – *30 septembre*
https://www.francemusique.fr/emissions/en-pistes/passion-et-tendresse-au-programme-avec-joe-christophe-vincent-mussat-98610

France Musique – En piste – *16 septembre*
diffusion (2 pistes) et présentation du CD Emmanuel Pahud, Mozart et Flûte à Paris
https://www.francemusique.fr/emissions/en-pistes/giovanni-antonini-il-giardino-armonico-continuent-avec-les-symphonies-de-haydn-98229

France Musique – La matinale – invité E.Pahud – *6 septembre*
https://www.francemusique.fr/emissions/l-invite-du-jour/apres-deux-ans-d-absence-le-flutiste-emmanuel-pahud-est-de-retour-a-paris-97990

France Musique – La matinale – invité L. Vogt – *3 septembre*
https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/la-matinale-avec-lars-vogt-97899

France Musique – Le concert du soir, présenté par **Clément Rochefort** – *3 septembre*
https://www.francemusique.fr/emissions/le-concert-de-20h/en-direct-du-parc-floral-de-la-ville-de-paris-l-orchestre-de-chambre-de-paris-nikolai-lugansky-et-lars-vogt-97843

TV

culturebox – La quotidienne – musiciens invités Florent Pujuila et Liselotte Schricke – *27 septembre*
https://www.youtube.com/watch?v=U59-ZqDJ15o

SITES INTERNET

bachtrack – critique **Clara Leonardini** – *22 septembre*
https://bachtrack.com/fr_FR/critique-orchestre-chambre-paris-lars-vogt-theatre-champs-elysees-septembre-2021

Toute La Culture. – *21 septembre*
https://toutelaculture.com/musique/classique-musique/agenda-classique-de-la-semaine-du-21-septembre-2021/

Olyrix – *27 aout*
https://www.olyrix.com/articles/production/5046/sacre-saint-saens-scene-ouverte-herve-niquet-27-aout-2021-article-critique-compte-rendu-chronique-orchestre-de-chambre-de-paris-mobilier-national-gobelins-saint-saens-messe-francois-saint-yves-orgue-choeur-le-concert-spirituel

ANNONCES

l'officiel spectacles
https://www.tagaday.fr/visu/document/doc/s983832420/from/VEILLES/sha/e3846c5907d70f8c9fe0708414534cb3679c4a18/client/4498/pass/c80fec825b7b2df339b6aab74b5b0f919a-d8b69c/account/

ConcertoNet.com – Annonce concert Parc Floral **Nikolaï Lugansky**
http://www.concertonet.com/scripts/edito.php?ID_edito=597#signet09

CLASSICA

CD CLASSICA / PLAGE 8

LA FLÛTE ENCHANTERESSE

Emmanuel Pahud ajoute à sa discographie un nouvel enregistrement exceptionnel, qui fait la part belle à Mozart.

C'est à Paris que Mozart composa sa *Symphonie concertante pour flûte, hautbois, cor et basson,* mais elle n'y fut pas jouée. Et c'est à Paris que naquit et vécut pour l'essentiel Poulenc, dont la *Sonate pour flûte et piano* fut créée… à Strasbourg. On le voit, le projet de ce disque relève davantage du plus petit dénominateur commun que d'une quelconque parenté. Mais ne boudons pas notre plaisir : Emmanuel Pahud propose une fois encore un enregistrement d'un niveau exceptionnel. Longtemps attendu, jusqu'à sa création en 2014 par les présents soliste et orchestre, le concerto *Dreamtime* de Philippe Hersant se réfère à la mythologie des aborigènes d'Australie. La flûte, tant de fois magnifiée par l'auteur – des *Cinq miniatures* à *La Harpe de David,* en passant par *Désert* avec chœur d'hommes –, y joue le rôle du narrateur. Le soliste envoûte l'auditeur à travers divers épisodes fondus en un kaléidoscope onirique et faits de microvariations et de réminiscences. Le rôle du chamane est taillé sur mesure pour Emmanuel Pahud, qui l'endosse avec la complicité de ses partenaires conduits par un grand prêtre très réactif, François Leleux. Gageons que l'œuvre demeurera au répertoire.

INTERPRÉTATION IDÉALE

D'une moindre envergure, le *Concertino* de Cécile Chaminade, pièce de concours maintes fois interprétée depuis sa création en 1902, lyrique et personnelle malgré son académisme, apparaît transformée en écrin grâce une interprétation idéale du soliste, notamment dans ses pianissimos aigus. Autre grand classique du répertoire et également morceau de concours, la *Fantaisie* de Gabriel Fauré, écrite pour flûte et piano (1898), apparaît dans toute sa transparence, sa jovialité et sa subtilité, dans une orchestration très réussie de Louis Aubert.

À l'inverse, et malgré ses indéniables qualités, l'orchestration de la *Sonate* de Francis Poulenc, commandée par James Galway à Lennox Berkeley et enregistrée (RCA, 1977), confère à l'œuvre un caractère qui nous semble l'éloigner de la grâce et de la puissance évocatrice de l'original avec piano. Jointe à la *Romance* et à l'*Odelette* de Camille Saint-Saëns, à la poésie ici exaltée, la rare *Tarentelle* avec clarinette apparaît rafraîchissante et revigorante.

La *Symphonie concertante* pour vents de Mozart a été gravée par des chefs aux noms prestigieux (Abbado, Böhm, Fricsay, Giulini, Karajan…). Emmanuel Pahud et François Leleux au hautbois en avaient offert une première version avec l'Orchestre de chambre de Munich (« Concertante ! », Warner, 2017, *Classica* n° 203). La seconde est plus brillante. Du *Concerto pour flûte et harpe* dont le nombre de versions se compte à trois chiffres, les interprètes réussissent à livrer une interprétation personnelle par sa force de conviction et ont choisi les cadences de Nino Rota, auteur également d'une *Sonate pour flûte et harpe* enregistrée par Emmanuel Pahud et Anneleen Lenaerts (Warner, 2018, *Classica* n° 212).

par Pascal Gresset

CLASSICA

Emmanuel Pahud

(flûte)
« Mozart & Flute in Paris » Œuvres de Mozart, Hersant, Saint-Saëns, Chaminade, Poulenc, Fauré
Paul Meyer (clarinette), Radovan Vlatkovic (cor), Gilbert Audin (basson), Anneleen Lenaerts (harpe), Orchestre de chambre de Paris, François Leleux (hautbois et dir.)
Warner Classics 0190296739323 (2 CD). 2020-2021. 2 h 04

Télérama Sortir

Musiques

Classique

Sélection critique par
Judith Chaine

Classique au vert

Le 3 sept., 20h30 (11-26 €), le 4 sept., 16h (accès au parc 1,50-2,50 €). Parc floral de Paris, esplanade Saint-Louis, 12e, festivalsduparcfloral.paris.

TTT L'été se termine et avec lui se referme le joyeux festival Classique au vert du Parc floral. Deux ultimes concerts sont à l'affiche cette semaine : l'Orchestre de chambre de Paris, dirigé par Lars Vogt, joue Mozart et convie le grand Nikolaï Lugansky le temps de l'irrésistible *24e Concerto pour piano* (vendredi, 20h30), tandis que le dynamique Orchestre français des jeunes, sous la baguette de Michael Schønwandt, nous invite à écouter un programme plus éclectique, qui passe par Manuel de Falla, Richard Strauss, Felix Mendelssohn (le *Concerto pour violon en ré mineur*, avec Pierre Fouchenneret en soliste), mais ose aussi quelques détours surprises pour cuivres et percussions ! Profitons des derniers feux de l'été…

LE FIGARO

Concerts d'été dans la cour des Gobelins Dans le cadre de son

Programme estival « Musique à cour et à jardin », l'Orchestre de chambre de Paris s'égaye, à partir de ce vendredi et pour trois soirs, dans l'enclos des Gobelins à Paris (13e).

Au programme : une scène ouverte à l'organiste Hervé Niquet autour de Saint-Saëns, vendredi 27, une carte blanche au violoniste Pekka Kuusisto, samedi 28 et une autre aux musiciens de l'orchestre qui seront dirigés par la violoniste soliste Deborah Nemtanu, dimanche 29. Les concerts débutent à 20 heures pour 1 heure 15 et sont accessibles au prix de 5 à 10 €.

Rens. : www.orchestredecham brede paris.com ■

PROGRAMMATION MUSICALE

En pistes !

Par Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier

du lundi au vendredi à 9h MUSIQUE CLASSIQUE

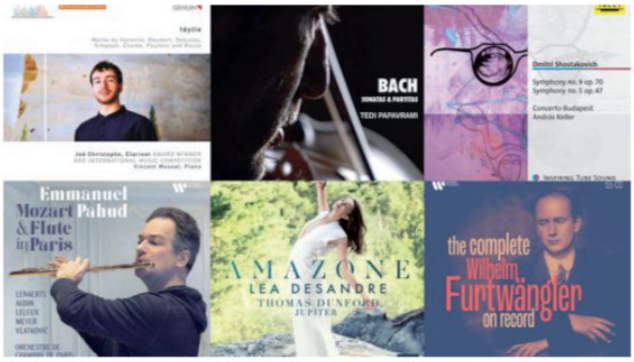
Podcast iTunes | Podcast RSS | Contactez-nous

Jeudi 30 septembre 2021

1h 57mn

Passion et tendresse au programme avec Joë Christophe & Vincent Mussat

Au programme : la belle Idylle de Jöe Christophe et Vincent Mussat mais aussi Teddi Papavrami, Lea Desandre et son album Amazone, Saint-Saëns par Emannuel Pahud et l'Orchestre de Chambre de Paris dirigé par François Leleux et toujours le focus sur Furtwängler.



Playlist En Pistes du 30 septembre 2021

9h-10h30 - L'actualité du disque classique

Le Disque Classique Du Jour

AUDIO

30 min

ÉMISSION

Le Disque classique du jour

Idylle - Jöe Chritophe & Vincent Mussat

Jeudi 16 septembre 2021

1h 57mn

Giovanni Antonini & Il Giardino Armonico continuent avec les symphonies de Haydn

Au menu de ce jeudi, Emmanuel Pahud, Lorenzo Ghielmi, The Mozartists reprenant Thomas Arne, Einsame Blumen, Duccio & Vittorio Ceccanti accompagnés de Matteo Fossi et bien d'autres !

Playlist En Pistes du 16 septembre 2021

ENTRETIEN

L'invité du jour

Par Jean-Baptiste Urbain

du lundi au vendredi à 8h30 MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes Podcast RSS Contactez-nous

Lundi 6 septembre 2021

25 min

Après deux ans d'absence, le flûtiste Emmanuel Pahud est de retour à Paris

Le flûtiste franco-suisse Emmanuel Pahud est de passage à Paris avec l'Orchestre philharmonique de Berlin dont il est flûte solo depuis 1993, et avec lequel il vient de donner une série de concerts. Il nous parle de son dernier album : "Mozart & Flute in Paris", paru cet été chez Warner Classics...

Le flûtiste Emmanuel Pahud, © Raphael Wertheimer / Warner Classics

Les actualités d'Emmanuel Pahud

- Son disque "Mozart & Flute in Paris" est paru en juillet dernier chez Warner Classics. Au programme, un florilège d'œuvres de Mozart, Saint-Saëns, Poulenc, Fauré, Philippe Hersant et Cécile Chaminade. Emmanuel Pahud y est accompagné par l'Orchestre de chambre de Paris placé sous la direction de son ami, le hautboïste François Leleux
- Il donnera le programme de son disque le 29 mars 2022 à la Philharmonie de Paris, toujours avec l'Orchestre de Chambre de Paris et François Leleux
- Le 10 mai 2022, Emmanuel Pahud et l'Ensemble Intercontemporain placé sous la direction de Matthias Pintscher interprèteront des œuvres de Michael Jarrell et Irini Amargianaki

MAGAZINE

Musique matin

Par Jean-Baptiste Urbain

du lundi au vendredi de 7h05 à 9h MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes | Podcast RSS | Contactez-nous

Vendredi 3 septembre 2021

La Matinale avec Lars Vogt

1h 53mn

Le chef d'orchestre et pianiste Lars Vogt dirige la nouvelle édition de la Paris Play-Direct Academy, qui forme tous les deux ans de jeunes musiciens à la technique du joué-dirigé. Il donne aussi un concert ce soir au Parc Floral de Paris, avec l'Orchestre de chambre de Paris et Nikolai Lugansky.

Le chef d'orchestre et pianiste Lars Vogt, © Giorgia Bertazzi

Au programme

- 7h20 : Au fil de l'Actu avec Arnaud Merlin
- 7h50 : La chronique de Christian Merlin
- 7h55 : Jeu concours
- 8h10 : Reportage de Sofia Anastasio
- 8h20 : Maxxi Classique de Max Dozolme
- 8h30 : L'invité du jour : Lars Vogt

CONCERTS

Le concert de 20h

Par Producteurs en alternance, Clément Rochefort, Arnaud Merlin et Benjamin François

Lundi, Mardi, Mercredi, jeudi, vendredi et dimanche de 20h à 22h30

MUSIQUE CLASSIQUE

Vendredi 3 septembre 2021

2h 27mn

En DIRECT du Parc floral de la ville de Paris : l'Orchestre de Chambre de Paris, Nikolaï Lugansky et Lars Vogt

Rencontre au sommet entre deux empereurs du piano : le tsar russe Nikolaï Lugansky, à la maîtrise technique absolue et au jeu d'une abyssale profondeur, partage la scène avec le chef allemand Lars Vogt. Nul doute que leur interprétation du Concerto n° 24 de Mozart sera du plus bel effet !

Lars Vogt ©Anna Reszniak / Nikolai Lugansky ©Elizaveta Parfenova

L'avant-concert

Serge Rachmaninov : *Prélude en sol mineur op. 23 n°5*
Nikolaï Lugansky piano
B.O du film *La Pianiste* de Michael Haneke
EAST WEST 2001

Serge Rachmaninov : *Rapsodie sur un thème de Paganini op. 43*
Orchestre Symphonique de la ville de Birmingham, **Sakari Oramo** direction
WARNER CLASSICS 2004

Le concert #1 (20h30)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791) : *Concerto pour piano n°24 en do mineur K. 491 (1786, 1. Allegro 2. Larghetto 3. Allegretto)*

BIS : Wolfgang Amadeus Mozart : *Andante, Concerto n°21 en do majeur K. 467*

L'entracte - avec Nikolaï Lugansky, Aurélien Kieffer et Lars Vogt

Johannes Brahms : *Fugue, Variations et fugue en si bémol majeur* sur un thème de Haendel
Lars Vogt piano
ONDINE 2020

Hugo Wolf : *Der Feuerreiter*, pour baryton et piano, *Mörike Lieder Livre IV* **Andrei Jilhovschi** baryton, **Vadym Kholodenko** piano
MELODOYA 2017

Le Concert #2

Wolfgang Amadeus Mozart : *Symphonie n°36 en ut majeur K. 425, Linz (1783, 1. Adagio - Allegro spiritoso 2. Andante con moto 3. Menuetto 4. Presto)*

Nikolaï Lugansky piano
Orchestre de Chambre de Paris dirigé par **Lars Vogt**

L'après-concert - avec Nikolaï Lungansky et Lars Vogt

Serge Rachmaninov : *Vocalise en mi mineur op. 34 n°14* (arrangement pour violoncelle et piano)
Alexander Kinlazev violoncelle, **Nikolaï Lugansky** piano
WARNER CLASSICS 2006

Antonin Dvorak : *Trio pour violoncelle et piano n°3 en fa mineur op. 65 (1. Allegro ma non troppo, 2. Allegro grazioso, 3. Poco adagio)*
Christian Tetzlaff violon, **Tanja Tetzlav** violoncelle, **Lars Vogt** piano
ONDINE 2018

ssique au vert !, © Benjamin François

culturebox

https://www.youtube.com/watch?v=U59-ZqDJ15o

bachtrack

La rentrée festive de l'OCP, avec Lars Vogt au TCE

Par Clara Leonardi, 23 septembre 2021

C'est la rentrée à l'Orchestre de chambre de Paris : Lars Vogt et ses musiciens retrouvent leur public du Théâtre des Champs-Elysées autour d'un concert bizarrement intitulé « French boeuf de rentrée », qui n'a pourtant rien de français (les compositeurs présentés sont internationaux, les solistes aussi), et rien d'improvisé… Qu'à cela ne tienne : on se contente bien volontiers de ce concert festif, à la programmation hétéroclite, présenté par une Marina Chiche très à son aise en maîtresse de cérémonie.

Lars Vogt

© Anna Reszniak

Pour entraîner le public dans la fête, il faut de l'énergie : Lars Vogt fait donc jouer debout l'amusante *Suite de danses* issues de *Platée* de Rameau, prenant lui-même le tambourin. Si les cordes obtiennent des nuances éthérées dans les passages les plus doux, elles manquent de consonnes dans les sections plus rythmées ; ce sont donc les vents, dont les attaques et les trilles mordants insufflent une certaine espièglerie, qui donnent à la danse son caractère sautillant. A la confrontation des caractères des danses chez Rameau répond celle des airs d'opéra chez Hummel : dans son *Potpourri* pour alto et orchestre, le compositeur s'amuse à faire appel à Mozart ou à Rossini. Si l'orchestre est pour l'essentiel cantonné à un rôle d'accompagnement, on se régale avec l'alto de Timothy Ridout : soignant son émission nette et puissante, il fait preuve d'une grande aisance technique, inscrivant chaque fulgurance virtuose dans un phrasé global. Les progressions dynamiques construites sont simples et directes, tout en se référant clairement au caractère des airs d'opéra repris (notamment dans la section finale, inspirée de *Tancredi* de Rossini). On se prend à regretter de ne pas entendre l'œuvre plus souvent !

On ne peut pas en dire autant des *Airs bohémiens* de Sarasate qui suivent, véritable tube du répertoire pour violon. Marina Chiche en livre ici une version particulièrement tzigane : truffant la première section de glissades et usant sans vergogne d'un *rubato* très libre, elle donne l'impression d'inventer la mélodie tout en la jouant. La deuxième section, plus volubile, a beau mettre à rude épreuve le violon, dont les traits dans les aigus ne sont pas toujours impeccablement clairs, elle ressemble ici à une confrontation taquine entre la soliste et l'orchestre. Le résultat est particulièrement réussi !

La deuxième partie du concert, plus intérieure, s'ouvre sur *Bluespine*, une pièce de Clara Olivares, en résidence à l'Orchestre de chambre de Paris. Construite autour de la couleur bleu par une compositrice synesthète, l'œuvre évoque, selon Marina Chiche, une respiration océanique. On y entend plutôt une succession de souffles irréguliers qui s'agitent progressivement, d'abord aux timbales, puis chez les cordes graves, et enfin chez les violons, dont le jeu sur le chevalet produit des sonorités métalliques inquiétantes. L'œuvre s'achève sur de très poétiques nappes de cordes pâles, sur lesquelles semblent se briser les interventions de plus en plus douces des percussions.

Après cette abondance d'effets, la partition du *Concerto pour saxophone alto* de Glazounov semble un peu terne. Si les cordes de l'orchestre font preuve d'une belle homogénéité sonore, elles peinent à s'accorder avec la soliste lors des changements de *tempo*. Au saxophone, Asya Fateyeva fait preuve de virtuosité et d'endurance dans les très nombreux traits, mais elle ne parvient pas pousser son instrument jusqu'à rendre le caractère jubilatoire des passages les plus explosifs : l'ensemble manque de relief.

Le pianiste Mario Häring, qui clôture la soirée avec le *Concerto en sol* de Ravel, produit une impression similaire. Capable d'une belle nonchalance dans les motifs aux sonorités jazz de l'*Allegramente*, il manque de verve dans les traits les plus piquants – surtout face à des vents chauffés à blanc, qui poussent à leur paroxysme les trouvailles de Ravel en matière de timbres instrumentaux, faisant brailler la trompette ou grommeler le basson. L'*Adagio assai*, plutôt allant, est ici moins nostalgique que résigné, l'avancée des croches du piano semblant inexorable ; le pianiste n'abandonnant son toucher clair, somme toute peu mystérieux, que pour les dernières notes. Si d'apparents désaccords entre soliste et orchestre menacent de créer des décalages dans le final, la virtuosité du pianiste est heureusement suffisante pour emporter à elle seule l'enthousiasme du public du Théâtre des Champs-Elysées, visiblement ravi de retrouver l'esprit festif des concerts qui lui avaient tant manqué.

★★★☆☆

Toute La Culture.

L'agenda classique de la semaine du 21 septembre 2021

20 SEPTEMBRE 2021 | PAR LA RÉDACTION

Nous avons, de nouveau, l'embarras du choix pour profiter de plaisirs classiques et lyriques. En route pour la semaine avec la sélection de la rédaction :

Par Paul Fourier et Yaël Hirsch

Mercredi 22 septembre à 20 heures, le *French Bœuf* fait un retour attendu au théâtre des Champs-Élysées. Inauguré la saison dernière, son principe reste le même : accompagnés par l'**Orchestre de chambre de Paris**, de jeunes artistes internationaux réunis en toute décontraction, un programme inspiré par l'humeur et l'ambiance festive, où se côtoient, cette année, Rameau et Ravel, Hummel et Sarasate ou encore Glazunov et Clara Olivares... Pour cette deuxième édition présentée par **Marina Chiche**, **Lars Vogt** a misé sur l'un de ses plus brillants élèves, le pianiste allemand **Mario Häring**. Il sera rejoint par l'altiste britannique **Timothy Ridout** et la saxophoniste ukrainienne **Asya Fateyeva**.

Ôlyrix
TOUT L'OPÉRA EST LÀ

PRODUCTION

Messes basses spirituelles en plein air aux Gobelins

Le 30/08/2021 | Par Ôlyrix |

Un concert dirigé par Hervé Niquet a toujours une saveur d'inattendu, alors quand l'inattendu devient une habitude, la surprise vient comme ici d'une Messe imaginaire en plein air qui l'aura rarement (voire jamais) vu aussi calme et en retrait :

Bien entendu, le chef fidèle à ses interventions spirituelles s'amuse lui-même de cette programmation incongrue (réunissant une Messe de Saint-Saëns et une autre de Gounod, en extérieur). S'adressant au public avant le concert, il remercie les organisateurs d'avoir fait en sorte que la température extérieure s'approche de la fraîcheur dans l'église lors de la création des œuvres, expliquant toutefois que le temps a manqué pour ériger murs et vitraux dans cette cour des Gobelins, reconnaissant lui-même que la hauteur sous plafond (s'élevant jusqu'au ciel) a même imposé des coupes dans le programme.

Concert programmé par l'Orchestre de chambre de Paris en coproduction avec le Mobilier National, dans le cadre du Festival Musique à cour et à jardin – Scène ouverte © Le Concert Spirituel

Effectivement, et ce d'autant plus que l'effectif est ici concentré à 16 voix (celles du Concert Spirituel, Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2020) et un orgue positif : le son se déploie peu, malgré les quatre panneaux acoustiques. Toutefois, les quelques résonances de cette cour pavée, en extérieur mais intérieure (à l'arrière de bâtiments) et surtout l'attention religieuse du public permettent à la soirée de faire son office, ou plus précisément un office, un "ordinaire" de la messe sans excès aucun.

L'aspect inattendu de concert se poursuit. L'officiant de cette Messe en plein air, en plein mois d'août (dans un lieu qui tourbillonnait de musiques Mozartiennes dans notre précédent compte-rendu) n'est pas le Hervé Niquet animé habituel, pas même le Hervé Niquet calme qui est venu ce soir, mais l'organiste François Saint-Yves. Son jeu reste celui d'un officiant doux, doublant les voix en accompagnateur (mais se perdant un peu dans ses interludes vers la fin du concert). Cette musique ne laisse en effet pas de place à la direction musicale (qui bat la mesure), dans cet effectif au moins : les chanteurs devant soit synchroniser leurs rythmes entre eux, soit déployer des mouvements fugués avec le soutien de l'orgue.

La stase qui s'installe dans ce concert ne fait toutefois pas oublier les exigences imposées aux voix, au contraire : pour ne point fatiguer, les gosiers restent dans un caractère médian, sans flamboyance ni apaisement particulier.

Les ténors notamment serrent et toussotent tout au long du concert et se décalent dans les départs. Les premières sopranos brillent par la continuité lyrique de leur son (alliant les esprits religieux et opératiques qui caractérisent l'esthétique de cette époque comme le rappelle Hervé Niquet). Les voix intermédiaires lancent avec animation les contre-sujets entre deux longues tenues de son homogènes.

Le contraste du concert est en fait ménagé pour sa fin : le *Crucifixus / Jesu* qui enchaîne une tension puis une douceur, s'exprimant avec intensité par rapport au reste du concert mais encore assez modérément au regard du sens des paroles. Idem pour les *Tenebrae / clamavit* qui enchaînent leçon de ténèbres et accord plus lumineux.

© Le Concert Spirituel

Quelques chants d'oiseaux viennent rehausser, avant que quelques bruits de moteur ne viennent gâcher (ou vice-versa) les points d'orgue et la fin de ce concert, puis le bis. Hervé Niquet en explique d'emblée la grande lenteur, non seulement par le fait que ses choristes sont en train de "se transformer en statues de glaces" mais surtout car il s'agit de l'Ave Maria de Mozart dans un arrangement que Charles Gounod a dû ralentir au maximum pour le faire interpréter par 600 choristes anglais. Le public s'en retourne ravi, comme ces santons en sortant de la messe.

l'officiel des spectacles

dimanche 19 septembre 2021 20:36
72 mots - < 1 min

: OFFI.FR

Orchestre de chambre de Paris et solistes

Théâtre des Champs-Élysées 15 avenue Montaigne - 75008 Paris 8e Métro : Alma - Marceau (9)

Classique

Programme : Orchestre de chambre de Paris, dir. Lars Vogt, Mario Häring

(piano), Timothy Ridout (alto) et Asya Fateyeva (saxophone), au programme : œuvres de Rameau, Hummel, Ravel

Sous-rubrique : Classique

Date du concert : Mercredi 22 Septembre 2021

Tarifs : places 20€, tarif réduit 10€, -9 ans gratuit.

Horaires : Mercredi 22 Septembre : 20h00

ConcertoNet.com

* 3 septembre
Parc floral
Lars Vogt dirige l'Orchestre de chambre de Paris dans le *Concerto pour piano n° 24* (avec Nikolaï Lugansky) et la *Symphonie n° 36 «Linz»* de Mozart